296. **A. fatua** L., Sp. p. 80 (1753) ; Coss. et Dur., Expl. Sc. Alg. p. 113 ; B. et T., Fl. Alg. Mon. p. 180 et Fl. Syn. p. 370 ; B. et B. Cat. Tun. p. 464 ; Pamp,. Fl. Ciren. p. 108 ; J. et M., Cat. Maroc, p. 50 ; Maire, Sahara central, p. 64. — ①. Herbe verte ou ± glauque ; chaumes solitaires ou fasciculés, dressés ou ascendants, pouvant atteindre 1 m, à peine striés, glabres et lisses. Gaines arrondies, apprimées, striées, glabres ou les inférieures ± poilues ; ligule pouvant atteindre 3-5 mm, érodée-denticulée, tronquée, couverte extérieurement d'une pubescence très courte rétrorse ; limbe pouvant atteindre 30 cm × 8-10 mm, atténué en pointe fine, strié, à nervure médiane plus forte et ± blanchâtre, scabre sur les 2 faces et les marges, ± poilu dans les feuilles inférieures (à poils longs, étalés, lâches) ou glabre. Panicule longuement pédonculée, étalée en tous sens, rarement ± unilatérale ; axe glabre et lisse ; rameaux ± fasciculés, étalés, scabres, peu rameux ou simples, renflés-claviformes sous les épillets. Epillets 2-3-flores, rarement 1-flores ou pluriflores, à fleurs ordinairement toutes aristées. Glumes subégales, 23-30 mm, 9-11-nerviées, papyracées, lancéolées, aiguës, glabres et lisses. Fleurs toutes articulées sur la rachéole ; rachéole poilue (sauf le pédicelle de la fleur inférieure persistant entre les glumes). Lemme indurée, lancéolée, 17-25 mm, 7-nerviée, poilue jusqu'au milieu ou ± glabrescente, scabre



FIG. 364. — *Avena fatua.*



1 2

FIG. 365. — *Avena fatua* : 1) fleur en vue dorsale ; 2) fleur en vue ventrale.

et bidentée ou brièvement bifide au sommet, pourvue sur le milieu du dos d'une arête genouillée et tortile atteignant 5 cm ; callus court, obtus, barbu, à cicatrice ± oblique, ovale ou suborbiculaire. Paléole plus courte, recouverte par les marges de la lemme, bicarénée, à carènes ciliées, bidentée. Lodicules linéaires-lancéolées, 1,5-2 mm. Anthères 3, linéaires, jaunes, c. 3 mm. Ovaire velu. Caryopse linéaire-fusiforme, subtriquètre, jaune brun, ± velu, 8-11 × 1 mm, à macule hilaire basale linéaire, surmontée d'un sillon atteignant le sommet ; embryon c. 1,5 mm. n = 21. Floraison : mars-mai.

Espèce polymorphe, représentée chez nous par :

ssp. **fatua** (L.) Thell., Naturf. Ges. Zürich, 56, p. 319 (1911) ; Malzev, Avena, p. 314 (1930). — *A. fatua* L. sensu stricto. — Chaumes à nœuds glabres ; glumes < 25 mm ; lemmes < 20 mm, lancéolées, étroites.

A. Lemme fortement et longuement velue jusqu'au milieu. Callus à cicatrice ovale, à poils de 3-5 mm. Panicule étalée en tous sens. Epillets 3-flores :

var. ***pilosissima*** S. F. Gray, Arr. Brit. Plants, 2, p. 131 (1821) ; Malzev, Avena, p. 316.

B. Arête mollement et brièvement villeuse dans sa partie tortile :

subvar. ***pilibarbis*** Thell. in Fedde, Repert. 13, p. 54 (1913) ; Malzev, Avena, p. 317 (1930).

BB. Arête glabre, luisante et ± scabre dans sa partie tortile :

subvar. ***scabrida*** Malzev, l. c. p. 318 (1930).

AA. Lemme glabre.

C. Panicule étalée en tous sens, épillets 2-3-flores ; callus à cicatrice ovale et à poils de 3-5 mm. :

var. ***glabrata*** Peterm., Fl. Bienitz, p. 13 (1841) ; Malzev, l. c. p. 320.

CC. Panicule ± unilatérale ; épillets 2-flores ; callus à cicatrice suborbiculaire et à poils de 1-2 mm :

var. ***vilis*** (Wallr.) Hausskn., B. V. Thüring. N. F. 6, p. 39, 45 (1894) ; Malzev, l. c. p. 326. — *A. vilis* Wallr., Linnaea, 14, p. 543 (1840).

Cultures et pâturages, assez rare. — Cyr. Tobrouk (VACCARI) ; Bengasi (PETROVICH). — T. entre Chebika et le Chott el Gharsa (LETOURNEUX). — C. Biskra ! (p. b. g.) ; Saâda (g.). — O. Oran (COSSON, TRABUT) (g. p. v.). M. Taourirt ! (DUCELLIER) (g.) ; Melilla (CABALLERO) ; Ceuta (GANDOGER) ; Moyen Atlas (SEGONZAC) ; Camp Monod ! (MOURET) (p.).

(b.) = subvar. *pilibarbis* ; (p.) = subvar. *scabrida* ; (g.) = var. *glabrata* ; (v.) = var. *vilis*.

Aire géographique. — L'espèce sensu lato : Asie moyenne. Europe. Egypte.

Observations. — L'indigénat de cette plante dans l'Afrique du Nord n'est pas absolument certain.

MALZEV, l. c. p. 306, indique à Biskra une forme récoltée par TRABUT le 28 avril 1919, comme subvar. *puberula* Malzev du ssp. *meridionalis* Malzev. Cette plante doit avoir, pour prendre place dans le ssp. *meridionalis*, des épillets très grands, à glumes de 30 mm et à lemmes de 25 mm. Or les spécimens de l'Herbier TRABUT, récoltés à Biskra à cette date, appartiennent tous au ssp. *fatua* subv. *pilibarbis*, et ont des épillets à glumes de moins de 25 mm et à lemmes de moins de 20 mm. On ne trouve d'ailleurs pas chez nous les autres formes du ssp. *meridionalis*.

A. sativa L., Sp. p. 79 (1753) ; Coss. et Dur., Expl. Sc. Alg. p. 105 ; B. et T., Fl. Alg. Mon. p. 178, et Fl. Syn. p. 370 (pro parte) ; J. et M., Cat. Maroc, p. 49. — ①. Herbe verte ou ± glaucescente ; chaumes solitaires ou fasciculés, dressés, glabres et lisses. Feuilles glabres ; ligule membraneuse, très rarement nulle. Panicule étalée en tous sens ou ± unilatérale. Epillets 2-3-flores, rarement 1-flores, à fleurs inférieures seules aristées ; rarement fleurs toutes mutiques. Glumes dépassant un peu les fleurs, peu inégales, 7-9-nerviées, lancéolées-acuminées, papyracées, glabres et lisses. Fleurs toutes non articulées sur la rachéole, séparées seulement par fracture de celle-ci ; aréole de fracture subhorizontale. Rachéole glabre ou à peu près, se brisant au sommet des entrenœuds, de sorte que l'entrenœud tombe avec la fleur inférieure, sur laquelle il forme une baguette apprimée. Lemme indurée, lancéolée, à callus presque nul, c. 20 mm long., 7-nerviée, 2-3-dentée ou ± bifide au sommet, scabre supérieurement, généralement pourvue à la base de quelques poils, parfois entièrement glabre ; arête insérée un peu au-dessus du milieu, genouillée ou presque droite, parfois nulle. Paléole ± cachée par les marges de la lemme, un peu plus courte que celle-ci, linéaire, à 2 carènes ciliées. Lodicules 2, linéaires-lancéolées, parfois divisées en 2 lobes inégaux. Anthères 3, jaunes, linéaires. Caryopse libre, mais étroitement emprisonné dans la lemme et la paléole indurée et ne s'en séparant pas ordinairement au battage, ± fusiforme, velu, 8-10 × 2-2,5 mm, profondément

sillonné sur la face ventrale ; embryon c. 1,7-2 mm. n = 21. Floraison : avril-mai.

A. Lemme glabre, mais portant à la base quelques poils longs (3-4 mm). Epillet 2-flore, à fleur supérieure petite, mutique, à fleur inférieure aristée. Caryopse c. 8 × 2 mm, non séparable au battage :

var. ***subuniflora*** (Trabut) Maire et Weiller. — *A. fatua subuniflora* Trabut in Bull. Agr. Alg. 15, p. 360 (1910) ; Malzev, l. c. p. 338.

AA. Lemme entièrement glabre, même à la base :

var. ***glaberrima*** (Thell.) Maire et Weiller. — *A. fatua* f. *glaberrima* Thell. in Fedde, Repert. 13, p. 54 (1913). — *A. fatua* v. *glaberrima* (Thell.) Malzev, l. c. p. 340 (1930).



FIG. 366. — *Avena sativa* var. *glaberrima* : à gauche, subvar. *diffusa* ; à droite, subvar. *contracta*.



FIG. 367. — *Avena sativa* : épillets sans leurs glumes : 1) var. *subuniflora* ; 2 et 3) var. *glaberrima*.

B. Panicule étalée en tous sens :

subvar. ***diffusa*** (Neilr.) Maire et Weiller. — *A. sativa* ssp. *diffusa* Neilr., Fl. N. Oest. p. 58 (1859), pro parte.

BB. Panicule ± unilatérale :

subvar. ***contracta*** (Neilr.) Maire et Weiller. — *A. fatua* subvar. *contracta* (Neilr.) Malzev, l. c. p. 341 (1930). — *A. sativa* var. *contracta* Neilr., l. c. (1859) pro parte. — *A. orientalis* Schreb., Spic. Fl. Lips., p. 52 (1771) ; Coss. et Dur., Expl. Sc. Alg. p. 105.

Assez rarement cultivé (Avoine de France), sous diverses formes ordinairement moins bien adaptées (sauf en montagne) aux climats et aux sols nord-africains que celles de l'*A. byzantina* Koch (Avoine algérienne). Var. *subuniflora* subspontané dans les cultures des Hauts-Plateaux algériens : Sersou ! (TRABUT).

Observations. — Cette espèce est évidemment dérivée par mutation de l'*A. fatua* L., comme l'ont montré TRABUT (Bull. Agr. Algérie-Tunisie, 15, p. 360 (1910), et 4e Conférence de Génétique, Paris 1911). puis THELLUNG, MALZEV, etc. Ces auteurs ont fait rentrer l'*A. sativa* comme sous-espèce dans l'*A. fatua*. Nous avons préféré, pour des raisons pratiques, conserver l'*A. sativa* L. comme espèce, bien caractérisée par la non articulation des fleurs, caractère très saillant et important par ses conséquences pratiques, qui ont fait de l'*A. sativa* une céréale.